

Si vous avez des difficultés à visualiser cet email, [suivez ce lien](#)

[Se désinscrire](#)

La lettre quotidienne de **L'INCORRECT** ♦ RÉDACTION EN CHEF: MARC OBREGON ET ANGE APPINO ♦ CONTACT@LINCORRECT.ORG

L'INCOTIDIEN

Faites-le taire tous les jours

Mardi 17 novembre – Sainte Elisabeth et Sainte Elise

L'Edito

Présence réelle

«*Prières de rue : pourquoi la police n'a pas verbalisé les manifestants ?* » Voici donc l'accroche très classe de cette nouvelle pastille journalistique régurgitée immondement par les kapos hilares du *Quotidien*. On serait tenté de répondre à ces infâmes péons : « Peut-être parce qu'il reste dans le cœur de chacun – y compris de quelques fonctionnaires de police – un relent de la France véritable qui reconnaît le Christ comme son seul pasteur. Peut-être parce que malgré l'obscurcissement des Lumières, la sécularisation et la terreur, nous nous souvenons tous d'un monde que nous n'avons pas connu. Un monde où la journée était rythmée par les offices, un monde où la prière permettait à chacun, qu'il soit roturier ou noble, d'accéder à une même hauteur d'âme, de prolonger son être dans une même fibre excavée du ciel. Un monde où être français signifiait encore contempler en face l'abîme du Paraquet et chaque jour être rédimé par la présence réelle du Christ à travers l'eucharistie ». Les prières de rue qui ont résonné ce dimanche dans les rues pluvieuses de notre vieux Royaume, voilà bien en effet l'ultime résistance à l'embourbement, à la sidération technologique, aux manutentions sordides des

gouvernements et de leurs petits lois vicieuses. C'est sûr, pour ces enfardés et ces gommeux, ces invertis de la vingt-cinquième heure, ces douloureuses poches à vomi qui se targuent d'être humains et qui nous assènent chaque soir leur leçons de collaboration, prier est complètement incompréhensible. L'invisible, ça ne se monnaie pas. L'invisible ça ne se transforme pas en appli. Tout au plus peut-on s'en moquer et tenter de faire comprendre à la cohorte des pourceaux qu'il s'agit là d'une tradition primitive peu compatible avec la République des Avaleurs de Sabre. La seule transcendance dont ils sont capables, c'est probablement ce moment où leurs petites entrailles convolutées se contractent et relâchent sans crier gare un bol intestinal fermenté par leurs sucs impies. Spectacle hallucinant que de voir cette « journaliste » prévenir la police : « Regardez, ils sont en train de prier », puis interrompre un fidèle en pleine prière. Goujaterie portée à son paroxysme. On a rarement vu tel mépris du religieux, telle haine du spirituel. Évidemment, la même journaliste se serait bien gardée de faire quoi que ce soit devant un parterre de mahométans en train d'ânonner leurs sourates à la Goutte d'or. C'est probablement ce qu'on appelle l'exception culturelle...

Quelque part, c'est rassurant. Rassurant parce que tout cela nous prouve qu'ils ont peur. Tous, calfeutrés dans leurs tours de verre et dans leurs mirages cadennassés, ils serrent les fesses en cadence et ils expectorent leurs dernières salves d'immondices. Derniers sobriquets, derniers ricanements : une mousse de déglutitions qui peine à masquer leurs tremblements. Ils ont peur parce qu'ils voient bien que la France n'a jamais cessé d'être chrétienne. Et qu'elle l'est toujours plus à mesure que le siècle sombre dans la forfanterie et dans le cabotinisme de quelques larves devenues empereurs. Les églises étaient pleines à craquer cette année, et la moyenne d'âge fait mentir tous les sondages et toutes les manipulations médiatiques qui voudraient nous faire passer, nous les cathos, pour des vestiges d'un autre temps. L'Église catholique, ils pensaient qu'elle se résumait à quelques vieilles pierres, ces cons. À quelques candélabres et à des marmottements bondieusards. Ils commencent seulement à se rendre compte que l'Église est d'abord constituée de nos corps, qu'elle fait partie intégrante de notre sang, qu'elle respire entre chaque alvéole de notre organisme, qu'elle lui donne son souffle, sa symétrie. Et eux n'ont plus ni l'un ni l'autre : leur rimmel détrempe chaque jour un peu plus

leurs gros visages cubiques et laisse à voir des flaques d'humeurs tuberculeuses. Leur laideur est devenue palpable, leurs âmes ressemblent à des flotteurs de chasse d'eau. Rien n'habite leur cœur, si ce n'est l'œil vide d'un pertuis infect où sont charriées des viandes aveugles. Chétifs tuteurs en bois blanc, ils ne soutiennent désormais qu'un cadavre gigantesque, exsangue, celui d'une République qui s'est auto-immolée à force de compromissions et de traîtrises. Qu'ils nous considèrent de haut, depuis leurs synodes de croupiers et d'affabulateurs. Que Darmanin et son « week-end de mansuétude » aillent se faire foutre. La mansuétude, voilà bien un terme que seuls les croyants peuvent employer. Il n'y aura jamais aucune mansuétude chez Darmanin, pas plus qu'il n'y en a chez ce gouvernement de cyborgs masqués, tous fibrillés à la même poisse séculière, brutes assujetties à l'Œil unique et aux flambeaux noirs de l'âge luciférien. Tous ces conculcateurs aux ventres mous brandissent des sceptres qui ne sont que des tiges de rôtissoires. Le nôtre soutient les Cieux et il s'appelle l'Église.

Par Marc Obregon

**Chers lecteurs,
Pour lire la suite de *L'Incotidien* et pour continuer à le
recevoir chaque soir,
[abonnez-vous dès maintenant !](#)**

[Pour nous soutenir cliquez ici](#)

Au programme du jour :

- Pour sauver des vies du COVID, brûlez des pneus !
- *L'Ombre des Forêts*, de Jean-Pierre Martinet : Après lui le déluge
- La mort est leur métier
- La Science est morte, Dieu est ressuscité !
- Demorand et Salamé : les soldats du réel

Et aussi la minute culture, la Pellanerie, le con du jour, la minute idée et bien d'autres méchancetés.

Pour les abonnés au magazine *L'Incorrect*,
L'Incotidien est à - 50% avec le code promo "abonné"



La lettre quotidienne de L'INCORRECT • numéro 4 - vendredi 19 mai 2010 • RÉDACTION EN CHEF: MARC OMBRESN • CONTACT@LINCORRECT.ORG

L'INCOTIDIEN

Faites-le taire tous les jours

Politique - Société - Culture - Monde

Recevez tous les soirs
votre lettre d'information incorrecte

L'INCOTIDIEN
Faites-le taire tous les jours.

19 mai - Jeudi 19 mai

L'Edito
Marc Ombresn

Un jour de semaine, il y a un moment où l'on se réveille et on se dit : "C'est quoi ce bordel ?" C'est la question que se pose tout le monde, à un moment ou à un autre, et c'est là que L'INCOTIDIEN intervient. C'est une lettre d'information incorrecte, c'est-à-dire une lettre qui contient des informations fausses, mais qui sont si intéressantes qu'on a envie de les lire. C'est une lettre qui est écrite par un journaliste, Marc Ombresn, et qui est distribuée tous les soirs. C'est une lettre qui est gratuite, et qui est accessible à tous. C'est une lettre qui est écrite en français, et qui est destinée à un public francophone. C'est une lettre qui est écrite avec humour, et qui est destinée à être lue avec plaisir. C'est une lettre qui est écrite avec conviction, et qui est destinée à être lue avec intérêt. C'est une lettre qui est écrite avec passion, et qui est destinée à être lue avec émotion. C'est une lettre qui est écrite avec intelligence, et qui est destinée à être lue avec réflexion. C'est une lettre qui est écrite avec sincérité, et qui est destinée à être lue avec confiance. C'est une lettre qui est écrite avec respect, et qui est destinée à être lue avec attention. C'est une lettre qui est écrite avec amour, et qui est destinée à être lue avec tendresse. C'est une lettre qui est écrite avec espoir, et qui est destinée à être lue avec optimisme. C'est une lettre qui est écrite avec courage, et qui est destinée à être lue avec détermination. C'est une lettre qui est écrite avec honneur, et qui est destinée à être lue avec fierté. C'est une lettre qui est écrite avec dignité, et qui est destinée à être lue avec respect. C'est une lettre qui est écrite avec noblesse, et qui est destinée à être lue avec admiration. C'est une lettre qui est écrite avec grandeur, et qui est destinée à être lue avec émerveillement. C'est une lettre qui est écrite avec gloire, et qui est destinée à être lue avec orgueil. C'est une lettre qui est écrite avec puissance, et qui est destinée à être lue avec respect. C'est une lettre qui est écrite avec autorité, et qui est destinée à être lue avec confiance. C'est une lettre qui est écrite avec sagesse, et qui est destinée à être lue avec réflexion. C'est une lettre qui est écrite avec bonté, et qui est destinée à être lue avec tendresse. C'est une lettre qui est écrite avec miséricorde, et qui est destinée à être lue avec compassion. C'est une lettre qui est écrite avec douceur, et qui est destinée à être lue avec sérénité. C'est une lettre qui est écrite avec douceur, et qui est destinée à être lue avec sérénité. C'est une lettre qui est écrite avec douceur, et qui est destinée à être lue avec sérénité.

Je m'abonne

Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, [suivez ce lien](#)